

**Assemblée générale de l'Association Romande des Hôteliers
Jeudi 28 mai 2009 à l'Aula magna du Château de Chillon**

Message de Philippe Thuner, Président de l'ARH

Mesdames et Messieurs,

Le titre de mon message pourrait être « le grand chambardement » en référence aux divers changements intervenus cours d'année 2008 pour les hôteliers de Suisse certes, mais plus encore des cantons de Vaud, Fribourg, Neuchâtel et Jura.

Pour notre branche et le tourisme suisse en général, l'année a débuté en fanfare : une bonne saison d'hiver, des records de nuitées battus au printemps et en été. Un hôtelier lausannois me confiait, c'était, je crois, lors de la fête organisée pour le Président du Grand Conseil Jacques Perrin ici présent, n'avoir jamais réalisé en plus de 25 ans un aussi excellent mois de mars. ET puis, patatras, en automne la machine se grippe. La crise du monde de la finance se répercute sur l'économie réelle et un brusque coup de frein est donné aux voyages d'affaires, aux séminaires et congrès, sans parler des groupes venus d'outremer. Malgré cette chute brutale, la Suisse voit son nombre de nuitée tout de même augmenter de 2,7% sur l'ensemble de l'année 2008, le canton de Vaud de 4%. Fribourg, Neuchâtel et Jura présentent eux aussi des chiffres positifs. Les médias s'emparent du sujet. Ils auraient plaisir à écrire sur la crise. Certains voudraient même mettre la faute ou la responsabilité sur les hôteliers avec les rengaines habituelles sur l'accueil ou le manque d'investissements. L'inquiétude est grande pour l'année 2009. A chaque interview, je prêche alors l'optimisme : ralentissement certes il y a, mais ce n'est pas une grande crise dramatique devant entraîner des fermetures d'hôtels. Je l'écris dans mon éditorial de notre journal infotellerie du mois de décembre.

En clair, nous sommes à nouveau confrontés à cette équation impossible de l'hôtellerie ayant un capital énorme bloqué à long terme, mais devant affronter des cycles conjoncturels ou de mode toujours plus courts.

Où en sommes-nous aujourd'hui ? Le ralentissement s'est confirmé bien que l'hôtellerie de montagne ait réalisé une très bonne saison d'hiver. Les hôtels de luxe et ceux spécialisés dans ce que nous appelons en jargon franglais MICE, c'est-à-dire séminaires, voyages de motivation, congrès et expositions,

souffrent un peu plus que les autres. Les hôtels de montagne risquent d'avoir beaucoup moins de groupes venus d'outre-mer qui les aident à remplir leurs chambres en été. Mais beaucoup de nos collègues réalisent des chiffres comparables aux années 2006 ou 2007 qui étaient de bonnes, voire très bonnes années. La région dans laquelle nous tenons notre assemblée prévoit, précisément en raison de futurs congrès, une année 2010 meilleure que 2009. Mais c'est bien 2010 qui fait l'objet de mon inquiétude. Si l'économie mondiale, surtout américaine et asiatique, ne redémarre pas, la crise générale atteindra aussi la Suisse et les pays moins touchés que les autres à ce jour.

Soyons optimistes, des signes avant-coureurs de reprise semblent se manifester aux USA. Et l'hôtellerie, vaudoise en particulier, est bien mieux armée que dans les années 90 pour faire face à ces difficultés. Des investissements considérables ont été consentis ces dernières années pour répondre aux désirs de la clientèle avec des outils de travail up to date. Les accords bilatéraux ont permis d'engager des collaborateurs européens qualifiés et d'élever ainsi le niveau de qualité. Les prix des hôtels dans les pays voisins et concurrents ont plus fortement augmenté que chez nous. Notre hôtellerie est donc devenue compétitive en comparaison internationale, même si la marge bénéficiaire est plus faible en raison des coûts beaucoup plus élevés en Suisse. Enfin, les structures financières des entreprises ont pu s'améliorer durant 5 bonnes années. Si nous aurions, bien évidemment, préféré pouvoir profiter encore de quelques années de vaches grasses pour améliorer les marges et augmenter les réserves, l'hôtellerie de ce pays devrait pouvoir traverser cette période de turbulences sans trop de dégâts.

D'autres changements sont intervenus pour les hôteliers de notre région.

Les vaudois sont devenu propriétaires immobiliers, certes pour faire un placement, mais aussi pour bénéficier de locaux en adéquation avec les activités de l'association. C'est ainsi que, depuis août dernier, un étage hôtelier rassemblant le bureau romand d'hotelleriesuisse, les archives hôtelières suisses, un partenaire informatique important de la branche et nos propres bureaux a vu le jour, en face de l'école professionnelle EPSIC, au chemin de Boston à Lausanne.

Durant cette même année 2008 a été décidée la création de l'association romande des hôteliers, rassemblant les hôtels des cantons de Vaud, Fribourg, Neuchâtel et Jura. Association romande sans Genève et Valais, n'est-ce pas un peu présomptueux ? En fait, cette appellation est surtout destinée à un usage institutionnel. La promotion et le marketing de nos hôtels se font sous d'autres

marques liées aux destinations touristiques. Et nous n'avons pas trouvé mieux pour rassembler ces 4 cantons sous le même drapeau. Reconnaissez avec moi que le nom Suisse occidentale, que l'ont voit fleurir dans mains concordats inter-cantonaux et que nous avons pris comme nom de travail durant l'étude de la création de l'ARH, n'est pas très sexy. Il recouvre, d'ailleurs, en général, un territoire plus large comprenant le canton de Berne. Mais la porte n'est pas du tout fermée à nos amis valaisans et genevois bien que je doute fort que ceci devienne d'actualité très rapidement. En effet, le Valais compte plus d'hôtels que nos 4 cantons réunis. Son association cantonale peut donc très bien continuer seule, d'autant plus que la majorité des hôtels se situent dans la partie alémanique, à Zermatt, Saas-Fee ou la vallée de Conches. Quant à Genève, son hôtellerie est très forte, axée essentiellement sur le segment MICE, dont j'ai parlé tout à l'heure et concentrée dans une ville internationale avec ses problèmes spécifiques.

A moyen terme, l'idée de l'ARH est de rassembler et faire travailler ensemble les hôteliers des 4 cantons par région de destination touristique, et ceci par – dessus les frontières administratives ou politiques. Je pense notamment à la région des 3 lacs et au pays d'en-haut avec la Gruyère, Charmey et les Paccots.

Ensemble, nous sommes plus forts, ensemble nous pouvons mieux défendre les conditions cadres d'exercice de notre profession, ensemble les PME pourront subsister et défendre leur place dans le grand marché touristique mondialisé.

Merci de votre attention.